Musique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1995)**

Heft 76-77

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

musique

Prestige de l'alto

PAR PIERRE JONNERET

☛ IL Y A DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE méconnus parce que noyés dans l'orchestre ou voués à une seule évocation. Il aura fallu longtemps pour sortir le hautbois des images champêtres et pour distinguer – physiquement – l'alto du violon. Cet instrument qui sonne parfois comme un violoncelle et n'est simplement qu'un peu plus large qu'un violon est pourtant un instrument-roi. Il a la limpidité du violon dans l'aigu et la larme du violoncelle dans le grave. Un seul défaut : il n'est peut-être pas très puissant et ne s'impose pas dans les ensembles. Appelé «viola» en allemand, il est le digne descendant de la viole d'autrefois et, de fait, l'ancêtre du violon puisque Pietro Dardelli, le luthier de Mantone, conçut le violon à partir d'une viole, donc d'un alto. Les plus grands musiciens jouent de l'alto : il fut l'instrument dont jouait Mozart dans ses quatuors, il implique une connaissance approfondie du solfège et de l'harmonie car il est écrit en clé d'ut. Près de nous, de très grands artistes l'illustrèrent, les Loewenguth ou les Pasquier, par exemple.

C'est donc avec plaisir que nous saluons ici – une fois de plus – le jugement toujours parfait de Madame Marguerite Duetschler, qui vient de publier chez Claves un nouveau disque d'anthologie où s'illustre cette famille bernoise de musiciens assez exceptionnels : Anna Barbara à l'alto et Ursula au piano forte. Anthologie car, selon son principe, Claves nous propose ici un petit florilège, sous forme de sonates, de ces musiciens de cour de la fin du XVIIIeme siècle qui furent, à leur époque, aussi célèbres que Haydn et Mozart, qui, même, jouèrent avec eux, et dont le souvenir s'est un peu perdu au sein du grand public. Stamitz, Hummel, von Dittersdorf et Vanhal voyageaient beaucoup, d'une cour princière à une autre, échangeaient leurs idées, tiraient profit de ces confrontations pour faire de la bonne musique, simple, légère et charmante. On se demande pourquoi ces auteurs sont oubliés et on ne peut que remercier ceux qui, avec talent et un sens réel du style qui convient, ce qui ne s'acquiert que par une pratique parfaite de l'instrument et une vaste culture, nous permettent de les découvrir. Pour l'anecdote, on notera que le père de Kamitz, fondateur de l'Ecole de Mannheim, fut le maître de Mozart qui, toujours pressé, lui emprunta pas mal de choses, tout comme le fit Bach à Vivaldi. ✍

Brève

Teresa Berganza est la première femme à avoir été élue à l'Académie espagnole des Beaux-Arts. ✍

Espagnolades

☛ L'ESPAGNE A TOUJOURS FASCINÉ LES MUSICIENS : les rythmes, la flamboyance des couleurs, un certain déchaînement sauvage, du sang et de l'or et puis les langueurs andalouses. Tous y ont un peu touché et souvent réussi, sans même avoir profondément connu le pays. Chabrier, Bizet, Ravel, Debussy, Tchaïkovsky ont laissé des chefs-d'œuvre, mais il y a les hispanisants méconnus et parmi eux, un curieux personnage, à peine sorti du placard de l'oubli : Henri Collet. Né à Paris en 1885, il passe son baccalauréat à 15 ans, muni d'une dispense du Président de la République, Emile Loubet. Il écrit une dissertation fort remarquée sur la mystique de la musique espagnole, produit un roman, «L'île de la Barataria» et fait carrière en tant que pianiste et, surtout, en tant que corniste. Il écrit beaucoup de musique, dans la façon espagnole, avec de belles réminiscences folkloriques, surtout castillanes, mais ses compositions restent méconnues. Il disait d'ailleurs qu'elles étaient faites pour les heures heureuses et les gens pleins de bonheur.

Seul, ou presque, Manuel de Falla reconnut ce parisien distingué comme un des siens; il interpréta durant ses concerts, plus de trente fois, les «Cinco canciques populares castellanas» de Henri Collet, dont il disait qu'il aurait bien aimé les avoir écrites. Claves, toujours à l'affût des choses rares, nous offre un premier enregistrement mondial de «Cantos de Espana» d'Henri Collet, où Rachel Yakar, soprano, une des dernières élèves de Germaine Lubin, et Claude Lavoix au piano, nous révèlent toute la couleur et la beauté de ces impressions espagnoles.

Pour les amateurs de musique d'au-delà les Pyrénées, signalons encore, chez le même éditeur, la serenata, op. 87, de Joaquim Turina par le quatuor Sine Nomine – ensemble suisse qui se distingua au Festival d'Evian par un Premier Prix mondial – Maria Bayo, soprano et Ricardo Requajo, pianiste, ainsi que le quatuor de Juan Crisostomo de Arriaga (1806-1826). ✍

PETITE ANNONCE

■ **A vendre : parc paysage constructible, 2100m², beaux arbres, clos murs, dépendances avec écuries, grenier, WC, eau, EDF, téléphone, 18km de Paris, RER à 3km. 1,9 mio. FF. Tél. 90.08.23.00**